

# **INFLUENCE DE L'INFORMATIQUE SUR L'APPRENTISSAGE DES APPRENANTS DU CENTRE D'APPRENTISSAGE CLÉ**

PLAN DE RECHERCHE PRÉSENTÉ DANS LE  
CADRE DU PROJET IFPCA

PAR

LE CENTRE D'APPRENTISSAGE CLÉ  
SAINT-CYPRIEN



## **INTRODUCTION**

L'informatique prend une place toujours plus importante dans la vie de tous les jours. Que se soit au travail ou à la maison, l'informatique est devenu un outil presque indispensable. Les entreprises recherchent de plus en plus une main d'œuvre qualifiée pour palier aux changements technologiques et à la maison, les enfants utilisent aussi de plus en plus l'ordinateur pour leurs apprentissages scolaires. Ainsi, l'apprentissage de l'informatique chez les adultes est devenu un besoin important. De plus, selon Blais et Lavallée (1988), celui-ci suscite davantage d'intérêt pour la lecture et l'écriture.

Depuis maintenant 2 ans, le Centre d'Apprentissage Clé offre à ses apprenants des ateliers d'initiation à l'informatique. Nous avons été surpris par la grande demande de la population face à cet outil. Les personnes disaient se sentir dépassées par cette nouvelle technologie et désiraient en apprendre plus sur son fonctionnement. Ainsi, l'emploi de l'informatique comme méthode de formation nous est apparu essentiel. Cette recherche a donc pour but de répondre à des questionnements relatifs à nos pratiques en alphabétisation touchant les NTIC et relatif à l'influence de cette technologie sur l'apprentissage des apprenants.

Dans ce projet, nous décrirons premièrement par une revue de la littérature la problématique de l'utilisation de l'informatique dans l'apprentissage et particulièrement chez les adultes. Par la suite nous décrirons la démarche méthodologique employée pour effectuer cette recherche.

Les objectifs de la recherche seront les suivants :

1. approfondir la problématique de l'utilisation de l'informatique en alphabétisation des adultes
2. décrire les activités pédagogiques reliées à l'utilisation de l'informatique en alphabétisation des adultes pour le Centre d'apprentissage Clé
3. analyser l'influence de l'informatique sur l'apprentissage des apprenants du Centre d'apprentissage Clé
4. juger de la fonction et de l'utilité de l'informatique sur l'apprentissage des apprenants

# CHAPITRE 1

## PROBLÉMATIQUE

### 1. L'ALPHABÉTISATION AU CENTRE D'APPRENTISSAGE CLÉ

Le Centre d'apprentissage Clé a débuté ses opérations en septembre 1984. L'idée est venue d'un groupe de personnes qui travaillaient en milieu communautaire et qui côtoyaient à chaque jour des personnes ayant des difficultés à lire, à écrire, à s'exprimer et à calculer. C'est à ce moment-là que l'idée d'offrir aux gens des ateliers gratuits a été mise en place dans les paroisses suivantes du Bas-Saint-Laurent: Saint-Cyprien, Sainte-Rita, Saint-Pierre-de-Lamy, Saint-Hubert et Saint-Clément. Ces paroisses se situent près des villes de Trois-Pistoles et de Rivière-du-Loup. Ces cinq municipalités comptent en tout environ 3750 habitants.

L'économie de ce coin de pays tourne surtout autour des secteurs primaire et secondaire. Le milieu forestier, l'agriculture et l'acériculture fournissent la majorité des emplois, mais ceux-ci sont pour la plupart saisonniers. Par conséquent, cela entraîne un taux de chômage élevé soit 18,5% (Centre des Ressources Humaines du Canada, 2001). De plus, puisque le nombre d'emplois disponibles est moins élevé que la demande, certains se retrouvent prestataires de la Sécurité du revenu. Le haut taux de décrochage scolaire n'aide pas à la situation puisqu'il est plus difficile d'obtenir un travail sans aucune formation. Aussi, le vieillissement de notre population est une autre situation à laquelle nous devons faire face. Dans ce contexte, il est important de noter que le taux d'analphabétisme de notre région frôle les 26% (Statistique Canada, 1996).

En 2001-2002, le Centre d'apprentissage Clé offre des ateliers à environ 108 personnes soit à 87 femmes et à 21 hommes. Deux personnes ont entre 16 et 30 ans, 68 personnes ont entre 31 et 60 ans et 38 personnes ont 61 ans et plus. La moitié des apprenants participent à des ateliers d'informatique. Ces ateliers portent sur l'initiation au clavier et à la souris, sur l'initiation au traitement de texte et sur l'initiation à la recherche sur Internet et à l'envoi de courrier électronique. Les NTIC semblent être une technique d'enseignement qui plaît beaucoup aux apprenants. L'augmentation importante du recrutement au cours des deux dernières années en est la preuve. Mais dans ce contexte, les NTIC peuvent-ils influencer l'apprentissage des

apprenants ? Pour le Centre d'apprentissage Clé, il est important de tenir compte des besoins des apprenants afin de les amener vers la poursuite d'un but éducatif et également de les amener à prendre une part active au développement de leur communauté.

L'utilisation de l'informatique dans l'enseignement ne date pas d'hier. Voici donc un bref aperçu de son utilisation.

## **2. HISTORIQUE DE LA TECHNOLOGIE INFORMATIQUE DANS LE MONDE DE L'ENSEIGNEMENT**

Eimerl (1993) souligne que l'informatique représentait une force culturelle quand elle a fait son apparition dans le monde de l'éducation. Limitée jusqu'à la fin des années 60 dans l'enseignement technique à des fins professionnelles, elle inspire peu à peu des projets d'intégration dans plusieurs secteurs et niveaux du système éducatif. . De plus, Berthelot (1987) souligne que c'est vers la fin des années 60 qu'une consolidation assisté par ordinateur s'est faite. On a voulu favoriser l'utilisation de l'ordinateur en milieu scolaire. Cette période de consolidation a aussi amené les individus à se poser des questions sur l'efficacité et la pertinence de l'enseignement assisté par ordinateur.

Berthelot (1987) indique que c'est en 1971 que la compagnie Intel, spécialisée dans le développement de pièces électroniques met sur le marché un micro processeur de 4 bits. Très rapidement, le micro-ordinateur devient populaire et son coût diminue. En quelques années, il se démocratise au point de devenir le jeu à la mode des enfants. Il s'implante dans les habitudes quotidiennes et modifie rapidement l'environnement. Le milieu de l'éducation n'échappe pas à ce mouvement et, rapidement, s'est vu plonger dans le monde informatique. À cet égard, la fin des années 70 est marquée par une certaine désillusion quant à l'utilisation de l'ordinateur en tant qu'outil didactique. Bien que le micro-ordinateur, introduit en 1968, se prête

particulièrement bien aux applications pédagogiques, il reste que l'achat, l'exploitation et l'entretien de ces appareils demeurent extrêmement élevés. Tous ces facteurs ont ainsi grandement contribué à ralentir le développement de l'enseignement assisté par ordinateur. De plus, Eimerl (1993) souligne que c'est à partir de 70 que l'informatique est introduite de manière organisée et progressive dans l'enseignement au niveau secondaire.

Berthelot (1987) ajoute que si l'on assiste durant les années 70 à une baisse de la popularité à l'égard de l'enseignement assisté par ordinateur, on constate par contre un intérêt grandissant pour la formation des élèves à l'utilisation de l'ordinateur. C'est au début des années 80 qu'on a pu assister à l'investissement de sommes de plus en plus importantes de maisons d'édition dans la publication de programmes destinés à l'enseignement. Eimerl (1993) souligne qu'en 1981, l'informatique devient un défi à relever pour l'éducation. Les ambitions se réveillent face aux innovations des autres pays. Les discours se multiplient pour présenter les perspectives de cette « mutation technologique » et leur impact sur la vie sociale. L'informatique n'a pas été au départ conçue pour l'éducation. Elle a été imposée sans souci de son acceptabilité ni de ses implications institutionnelles, ni des usages sociaux. Le maintien de l'idée de la toute puissance de l'informatique avait parfois un aspect de propagande visant la prise de pouvoir et les intérêts plus ou moins cachés, autres qu'éducatifs.

Eimerl (1993) indique de plus qu'au début des années 80, l'introduction de l'informatique dans les pratiques scolaires a apporté d'une part la déception, car les promesses n'ont pas abouti aux preuves et confirmations nécessaires au maintien de l'enthousiasme. Moins enthousiastes, mais plus conscients, les enseignants sont restés persuadés de l'existence d'un potentiel d'application de l'informatique dans l'éducation, à condition de réorienter les initiatives dans le cadre de finalités plus clairement définies et ancrées dans la réalité scolaire. les représentations de

l'impact de l'informatique fortement colorées d'émotions (peur de la domination de la culture technologique sur la culture humaniste) ont disparu, remplacées par l'image d'un enseignement complexe, dynamique et diversifié grâce à l'informatique, mais au prix d'un travail qui restait à entreprendre..

Selon Eimerl (1993), ces enjeux ont déterminé le panorama de l'installation des ordinateurs à l'école, décor dans lequel devaient se jouer les changements espérés. Les arguments étaient de faire « un premier pas », de remédier à la pauvreté de la culture technique, d'assurer « la sensibilisation à l'informatique » chez les enseignants et « l'éveil aux technologies » chez les élèves. C'est dans le milieu scolaire que la « greffe » informatique a été le moins rejetée. Les enseignants déjà sensibilisés aux enjeux culturels et éducatifs se sont investis dans la formation en informatique afin de l'intégrer aux temps et lieux d'apprentissages. Leurs préoccupations ont été davantage centrées sur les moyens et méthodes pour rendre cette intégration opérationnelle et concrétiser les idées du renouvellement pédagogique de l'école.

De plus, Eimerl (1993) souligne que l'idée d'une « démocratisation technologique » a été l'un des facteurs de l'acceptabilité lors de l'introduction à grande échelle de l'informatique dans l'enseignement. L'ordinateur était d'abord perçu comme un intermédiaire facilitant le processus d'apprentissage partout où l'échec scolaire était un facteur d'exclusion de certaines populations.

La population a également eu son opinion dans l'utilisation de l'ordinateur en enseignement.

### **3. LA SOCIÉTÉ FACE À L'ÉMERGENCE DE LA TECHNOLOGIE INFORMATIQUE DANS LE MONDE DE L'ENSEIGNEMENT**

Eimerl (1993) souligne que dans des conditions d'introduction progressive, avec la diversité des utilisations qui se mettent en place, les réticences envers les nouveaux outils informatiques s'estompent. Face à la complexité de ces outils et de leurs usages, les attitudes et les comportements ne se modifient qu'avec le temps nécessaire à établir la relation de référence, toujours en fonction des représentations de leur utilité et de leur valeur.

Eimerl (1993) indique de plus qu'une partie des parents ne voyaient pas l'intérêt d'une appropriation de la technologie et considéraient que ces activités empiétaient trop sur l'apprentissage scolaire et les loisirs des jeunes. Ces parents gardaient un avis traditionnel sur le rôle de l'école, dont la vocation est d'enseigner les savoirs tel que lire, écrire, compter et selon eux, la découverte de l'informatique se faisait au détriment de ces activités fondamentales. Certains considéraient même que l'introduction de l'informatique à l'école pouvait diminuer l'importance de l'enseignement de ces matières ou bien que le changement des méthodes pouvaient nuire aux élèves au moment du passage dans d'autres écoles ou les méthodes traditionnelles seraient gardées.

Quant aux jeunes, Eimerl (1993) indique que ceux-ci ne demandaient qu'à utiliser les ordinateurs dont l'arrivée à l'école coïncidait avec leur intérêt de plus en plus grand pour ce fait de société. Ils s'orientaient vers des organismes qui offraient la possibilité d'activités informatiques plus diverses, plus libres et plus autonome permettant de rompre avec les modèles scolaires. Berthelot (1987) souligne quant à lui que la population est sensibilisé à la nécessité de former des enseignants pour dispenser en milieu scolaire des cours de sciences informatique.

Déjà, les aspects positifs de l'utilisation de l'informatique pour favoriser des apprentissages ressortent. Plusieurs auteurs ont aussi fait état des bienfaits de l'utilisation de l'informatique dans l'apprentissage des adultes

#### **4. UTILISATION DE L'ORDINATEUR COMME OUTIL D'APPRENTISSAGE CHEZ LES ADULTES**

Plusieurs chercheurs se sont intéressés à l'analyse et à la validation des effets que peuvent avoir les activités informatiques sur les conduites cognitives et sur certains apprentissages. Eimerl (1993) indique que la question de l'impact des activités informatiques sur les fonctionnements cognitifs et de leur valeur dans les processus d'apprentissage a pris de l'importance. Les pédagogues cherchaient d'abord à explorer les possibilités d'innovations dans l'enseignement, les situations d'apprentissage favorisant l'initiative, l'activité et l'autonomie des élèves. Dans cette optique, l'ordinateur et l'informatique semblaient apporter des solutions organisationnelles et conceptuelles.

L'utilisation de l'informatique en alphabétisation est au cœur de l'actualité pédagogique. L'usage de l'ordinateur en tant qu'outil d'enseignement interpelle un très large public. Il se forge maintenant une place privilégiée dans la formation permanente des adultes. Selon Hauteceur (1989), les applications pédagogiques de l'ordinateur sont particulièrement efficaces pour les étudiants désavantagés et ceux qui progressent lentement. Le fait de s'éloigner d'une démarche scolarisante peut contribuer à expliquer le succès relatif des approches pédagogiques développées à l'aide de l'informatique. Les participants se trouvent plongés dans un apprentissage qui n'a que très peu de liens avec le souvenir plus ou moins conscient des échecs passés. Il en découle une disparition des barrières psychologiques qui s'étaient érigées au cours

des années autour de l'idée de retourner apprendre à lire et à écrire. Hauteceur (1989) ajoute qu'il peut se produire l'apparition de nouvelles attitudes chez les participants grâce à l'informatique : curiosité intellectuelle, grande concentration, implication dans les travaux. Selon cet auteur, ce n'est pas l'appareil en soi qui provoque ces changements d'attitudes et de comportements. La réponse se trouve dans la perception qu'on les apprenants de l'outil et de l'environnement qu'il crée.

Blais et Lavallée (1988) soulignent qu'apprendre, c'est, entre autres, saisir, comprendre, acquérir des connaissances et les moyens de les mettre en pratique. Ceux-ci indiquent de plus que l'apprentissage des adultes qui s'alphabetisent concerne des faits en évolution, des progrès individuels qui se répercutent au niveau du social. L'alphabetisation passe aujourd'hui par la socialisation informatique. L'ordinateur peut devenir un outil de socialisation, ainsi qu'un partenaire. La flexibilité et la « patience » de l'ordinateur en font le partenaire idéal de toute personne qui entreprend une démarche pédagogique personnalisée :

- diminution du temps nécessaire à l'apprentissage ;
- amélioration de la qualité de l'apprentissage, en ce sens que les connaissances acquises sont davantage fixées dans la mémoire des sujets ;
- développement de nouvelles habiletés cognitives, de nouvelles façons de côtoyer et d'appréhender les différents savoirs préalables à la connaissances et à la pratique de la lecture et de l'écriture.

Blais et Lavallée (1988) soulignent également que l'enseignement assisté par ordinateur diminue le temps d'apprentissage et en améliore la qualité

## **5. UTILISATION DE L'ORDINATEUR DANS L'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE ET DE L'ÉCRITURE**

Déjà en 1988, Blais et Lavallée ont démontrés clairement que l'ordinateur peut être d'un secours précieux dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Ceux-ci ont observé chez tous les étudiants, une fois initiés à l'ordinateur, une diminution du nombre de fautes de français ainsi qu'une augmentation du nombre d'écrits personnels. La spécificité de l'ordinateur réside dans le renforcement qu'il procure en facilitant les révisions de textes et en plaçant l'erreur autant sur la maladresse devant la machine que sur l'ignorance de l'écriture.

Pour Eimerl (1993), les qualités déjà connues de l'outil informatique, telles que l'interactivité, l'échange d'informations et de messages avec l'apprenant, se sont ajoutées à l'espoir de facilités nouvelles dans l'apprentissage de la lecture par des populations de non-lecteurs, mauvais lecteurs ou lecteurs inexpérimentés. Ainsi, l'alphabétisation par l'informatique semble possible et semble être une idée nouvelle pleine d'espoir. Des initiatives, au départ intuitives et sans projets pédagogiques précis, étaient développées pour introduire l'attrait de l'ordinateur et pour faire profiter de ses valeurs motivantes les élèves découragés par l'échec scolaire. L'utilisation de ces outils de création de l'esprit a permis de les intégrer à des projets pédagogiques intéressants avec de bons résultats sur le plan des interactions, des échanges et des efforts pour écrire, vérifier et corriger les textes individuels et collectifs.

Pour Eimerl (1993), il est évident que la facilité qu'un traitement de texte permet par sa chaîne mobile et modifiable de caractères, par l'automatisation de l'organisation graphique et spatiale, par sa lisibilité et son esthétique, aidait les élèves en leur laissant la possibilité de s'investir dans la construction du message écrit, et de s'approprier l'écrit en tant que moyen de communication.

Hautecoeur (1989) indique quant à lui avoir utilisé l'ordinateur comme instrument privilégié pour provoquer l'expression écrite des apprenants. Il a observé chez ceux-ci une préoccupation à chercher et à corriger leurs erreurs eux-mêmes. Il a aussi observé une amélioration du vocabulaire : recherche de mots nouveaux à insérer dans les écrits, une amélioration de la syntaxe : clarté du texte et concision du style. Il ajoute que le traitement de texte permet de centrer l'apprenant sur l'essentiel de l'acte d'écrire : produire un écrit qui a du sens. De plus, Hautecoeur (1989) a noté chez les participants de nets progrès en lecture en même temps qu'en écriture car ils faisaient beaucoup plus de français qu'habituellement. L'outil a donc servi de déclencheur. C'est un instrument privilégié pour provoquer l'expression écrite chez les apprenants.

Depover (1987) indique lui aussi que le traitement de texte peut devenir un outil précieux au développement de l'expression écrite. Il améliore selon lui dans certains cas le rendement et la rapidité de l'expression écrite et rend conséquemment la tâche d'expression écrite plus facile.

Dans leur recherche, Blais et Lavallée (1988) ont démontrés que les apprenants ont une préférence pour le travail d'écriture par l'entremise du traitement de texte parce qu'il est plus facile de se concentrer sur le processus d'écriture plutôt que sur le produit fini. Le traitement de texte entraîne un raffinement de la rédaction : quand les apprenants en ont fini avec la logique, le contenu et l'organisation de leur texte, ils s'emploient à le clarifier, à le préciser et à éliminer les redondances. Ils indiquent de plus que le traitement de texte est un outil puissant par l'intermédiaire duquel les apprenants peuvent réviser leurs textes en profondeur, à volonté et de façon systématique. Il suscite une pensée procédurale plus développée que le simple geste de la main tenant un crayon et traçant des signes graphiques sur du papier.

Hautecoeur (1989) indique que le traitement de texte livre un produit final de qualité, condition de succès importante pour un outil d'écriture chez les adultes qui n'ont pas toujours développé une motricité fine suffisante pour obtenir une écriture lisible. L'utilisation de l'ordinateur transforme tout à fait le rapport du participant à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Il ajoute que l'outil informatique est performant dans l'entraînement à certaines opérations de lecture :

- il contribue à modifier les rapports à l'écrit
- il contribue à enrichir les démarches d'apprentissage

De plus, Blais et Lavallée (1988) soulignent que l'apprenant qui s'initie aux codes de la lecture et de l'écriture de français à l'aide de l'ordinateur améliore sa propre aptitude à communiquer. Par voie de conséquence, il améliore également la qualité et la quantité de ses apprentissages.

## **6. L'ORDINATEUR, SOURCE DE MOTIVATION CHEZ L'APPRENANT ADULTE**

Depover (1987) indique que pour qu'un enseignement soit efficace, il est nécessaire de maintenir la motivation spécifique à un niveau élevé par la présentation de situations adaptées aux intérêts des apprenants. Ainsi, Eimerl (1993) souligne que l'attrait, la motivation accompagnant la découverte de l'informatique ont contribué au changement des attitudes des élèves envers les enseignements proposés et des relations entre apprenants et enseignants. Voir les élèves motivés, intéressés, réunis et coopérant sur un sujet commun, certains même passionnés et transmettant leur goût pour l'effort intellectuel aux autres, était une source de satisfaction pour les enseignants, qui voyaient dans l'informatique le moyen de surmonter une première difficulté de leur travail, rendre les élèves ouverts à l'enseignement. Les expériences d'exploration des ordinateurs en classe montraient que grâce à l'attachement pour cette activité,

les élèves parvenaient à établir et à améliorer leurs performances de concentration, d'attention, de mémorisation etc.

Selon Blais et Lavallée (1988), l'ordinateur en soi n'est pas un facteur motivant, mais l'apprentissage par ordinateur se fait dans un contexte intéressant. L'utilisation de l'ordinateur par des adultes apprenant à lire et à écrire contribue à renforcer leur volonté d'apprendre. Par le traitement de texte, les apprenants ont la faculté de jongler avec les mots et les phrases et ceci entraîne chez eux un déblocage certain : ils écrivent plus et mieux. Pour Hauteceur (1989) la machine peut avoir le potentiel de stimuler un non-écrivain à écrire, composer, produire des textes individuels. Celui-ci ajoute que l'utilisation de l'ordinateur et du traitement de texte comme outils d'apprentissage a semblé favoriser la motivation ainsi que la concentration des participants. Le fait d'utiliser un outil technique aussi sophistiqué a été selon lui un facteur de valorisation non négligeable. L'ordinateur est un outil stimulant qui laisse beaucoup de place à l'exploration et à la maîtrise d'une technique très valorisée par les médias d'information. Ils en ressentent une valorisation sociale.

De plus, Hauteceur (1989) ajoute que c'est cette motivation, cet intérêt nouveau qui soutiendront l'étudiant dans son apprentissage du français et des mathématiques et renforceront ses objectifs d'apprentissage. Blais et Lavallée (1988) indiquent qu'un logiciel de traitement de texte suscite plus de créativité chez les étudiants. La formulation, la mise en mots est plus rapide qu'avec le médium traditionnel de la main tenant le crayon. Ceux-ci ajoutent que le plaisir d'écrire accroît la confiance en soi chez les apprenants. Berthelot (1987) souligne quant à lui que l'accès immédiat à une copie propre, la possibilité de partager son travail avec les autres et l'apport immédiat de commentaires ou de suggestions sur les textes lors de la relecture constituent des aspects motivants et stimulants.

Ainsi, l'emploi des NTIC comme approche de formation auprès des adultes semble être un facteur stimulant pour l'apprenant. Mais, comment les NTIC interviennent-ils dans l'apprentissage ? Quelles sont les situations les plus favorables à son utilisation chez nos apprenants ? Notre intention est de procéder à une étude afin de répondre à nos questions, d'avoir une meilleure connaissance de l'influence des NTIC dans l'apprentissage chez nos apprenants et ainsi, pouvoir mieux intervenir auprès de nos apprenants et apprenantes.

## CHAPITRE 2

### MÉTHODOLOGIE

Ce chapitre traitera de la méthodologie utilisée dans cette recherche. Dans un premier temps, l'approche méthodologique choisie sera décrite et sa pertinence par rapport aux objectifs de la recherche sera expliquée. Ensuite, des précisions seront apportées au sujet de l'échantillon et du déroulement de la recherche. Suivra une description des techniques de collectes des données et de la méthode d'analyse.

#### 1. Le type de recherche

Les objectifs poursuivis, c'est-à-dire l'approfondissement, la description et l'analyse de l'influence des NTIC sur l'apprentissage des apprenants et apprenantes du Centre d'apprentissage Clé, conduisent à opter pour une recherche qualitative avec une partie quantitative fait avec tous les apprenants à l'aide d'un questionnaire.

Ainsi, cette recherche combinera la méthode quantitative et la méthode qualitative afin d'analyser plus en détail les différents aspects de notre problématique. L'approche qualitative sera utilisé afin de comprendre et analyser l'influence de l'informatique auprès des apprenants et des apprenantes du Centre d'apprentissage Clé. Une entrevue semi-dirigée sera réalisée auprès de certains apprenants. Celle-ci est utilisé lorsque le chercheur utilise un guide d'entretien qui permet de délimiter les propos de la personne interrogée sur certains thèmes limités pour la recherche. Nous recueillerons à ce moment là leur témoignage et leur perception de la situation. Ainsi, les personnes interrogées pourront s'exprimer librement sur ces thèmes

Dans cette recherche, les thèmes suivants seront utilisés comme guide d'entretien :

- **la connaissance de l'informatique :** expériences, perception, intérêt pour son utilisation ;
- **l'informatique comme outil d'apprentissage :** apprentissages réalisés, augmentation de l'intérêt, influence dans le choix de suivre une formation ;
- **l'ordinateur comme outil d'apprentissage en lecture et en écriture :** activités réalisées, facilité d'écriture, amélioration des pratiques et des aptitudes, avantages ou inconvénients
- **l'informatique comme source de motivation pour favoriser l'apprentissage :** valorisation, motivation

L'approche quantitative sera utilisée quant à elle pour compiler des données recueillies chez tous les apprenants qui utilisent l'ordinateur. Un questionnaire sera réalisé pour aller chercher tous les principaux éléments de la recherche. L'utilisation de l'approche quantitative a l'avantage de permettre d'aller chercher des informations chez davantage de personnes.

## **2. Constitution de l'échantillon**

La recherche sera réalisée auprès des apprenants participants aux ateliers d'informatique. Entre 5 et 10 entretiens seront réalisés et environ 50 questionnaires seront répondus par les apprenants. Beaucoup plus de femmes que d'hommes participent aux ateliers donc, nous prévoyons avoir 3 hommes en entretiens et environs le même nombre d'homme qui répondront au questionnaire. Pour pouvoir faire l'entretien ou répondre au questionnaire, les apprenants devront participer aux ateliers d'informatique.

### **3. Technique de collecte de données**

Afin de pouvoir analyser l'influence des NTIC sur l'apprentissage des apprenants et apprenantes du Centre d'apprentissage Clé, trois techniques de collecte de données ont été ciblées soit : l'observation participante et l'enregistrement audio pour l'entrevue et finalement, le questionnaire individuel.

#### **3.1 L'observation participante**

L'observation participante est une technique de constitution des données où le chercheur occupe une position très impliquée, c'est-à-dire qu'il participe pleinement à la dynamique ambiante. La principale caractéristique de cette méthode est l'insertion d'un observateur dans le groupe étudié. Pour cette recherche, la formatrice sera cet observateur. Karsenti et Savoie-Zajc (2000) indiquent qu'en partageant des activités avec le groupe étudié, le chercheur peut tenter de se rapprocher de son objet d'étude.

#### **3.2 L'enregistrement audio**

Van der Maren (1999) indique que l'utilisation d'instruments discrets comme un magnétophone ou une caméra permettent une meilleure reprise de l'observation. Ainsi, lors de chacune des entrevues semi-dirigé, les conversations seront enregistrées sur un magnétophone. L'enregistrement de chaque entrevue sera retranscrit et il sera ainsi plus facile de replacer les propos dans leurs contextes pour en faire l'analyse.

#### **3.3 Le questionnaire**

Gauthier (1997) indique que le principal avantage de cet instrument réside dans sa grande flexibilité. Il s'agit de formuler un certain nombre de questions et de consigner les réponses. On peut aussi obtenir rapidement de l'information sur les concepts que l'on veut étudier.

#### **4. Mode d'analyse des données**

Afin d'atteindre nos objectifs et ainsi analyser l'influence des NTIC sur les apprentissages des apprenants et apprenantes du Centre d'apprentissage Clé, la méthode d'analyse employée pour analyser les entrevues sera l'analyse systématique de l'information proposée par Van der Maren (1999). Cet auteur propose de travailler en suivant cinq phases. La phase 1 sera une phase de préparation à l'analyse. La deuxième phase vise à faire l'analyse des traces. Il faut extraire des passages significatifs en lisant l'ensemble du matériel, de marquer d'un signe, c'est-à-dire d'un code, les passages pertinents par rapport aux thèmes abordés et aux objectifs. À la phase trois, il s'agit, une fois les données obtenues, d'en vérifier la qualité. La phase suivante consiste à faire la synthèse des données. Il faut, à cette phase construire du sens, mettre en évidence les significations de l'information et faire l'interprétations des représentations. Enfin, la cinquième phase consiste à faire la vérification de l'analyse et de la synthèse et aussi de faire la vérification des interprétations. Nous utiliserons également le logiciel Nvivo afin de supporter notre analyse.

De plus, l'analyse quantitative des questionnaires se fera à l'aide du logiciel Word. L'utilisation du questionnaire permettre de rejoindre un plus grand nombre de personnes pour aller chercher le plus d'informations possibles afin d'analyser l'influence des NTIC sur l'apprentissage des apprenants.

## BIBLIOGRAPHIE

Berthelot, Serge ; Fortier, Gilles ; Lebrun, Nicole ; Myre, Gilbert. (1987). L'ordinateur compatible avec l'éducation. Montréal : Les Éditions Agence d'ARC inc.

Blais, Hélène ; Lavallée, Marcel. (1988). Du crayon à l'imprimante. Québec : Presses de l'Université du Québec

Depover, Christian. (1987). L'ordinateur, média d'enseignement. Bruxelles : Édition de Boeck

Eimerl, Kamila. (1993). L'informatique éducative. Cheminement dans l'apprentissage. Paris : Édition Armand Colin

Gauthier, B. (1997). De la problématique à la collecte des données. Québec : Presses de l'Université du Québec

Hautecoeur, Jean-Paul. (1989). Expérimentation du traitement de texte en alphabétisation. Québec : Bibliothèque nationale du Québec

Karsenti, T ; Savoie-Zajc, L. (2000). Introduction à la recherche en éducation. Sherbrooke : Édition du CRP

Van der Maren, J-M. (1999). La recherche appliquée en pédagogie. Paris : Édition DeBoeck Université